



Voir la beauté à travers la cécité

Fermer les yeux et s'imaginer

« [La beauté] n'est pas l'image que vous voudriez voir, ni le chant que vous voudriez entendre, Mais plutôt une image que vous voyez, bien que vous fermiez vos yeux, et un chant que vous entendez, quand bien même vous bouchez vos oreilles. » (Gibran, 1923)

Ce carnet de dessin participatif représente ce qu'il y a de plus beau aux yeux de différentes personnes qui se sont portées volontaires à vivre une expérience dans le noir.

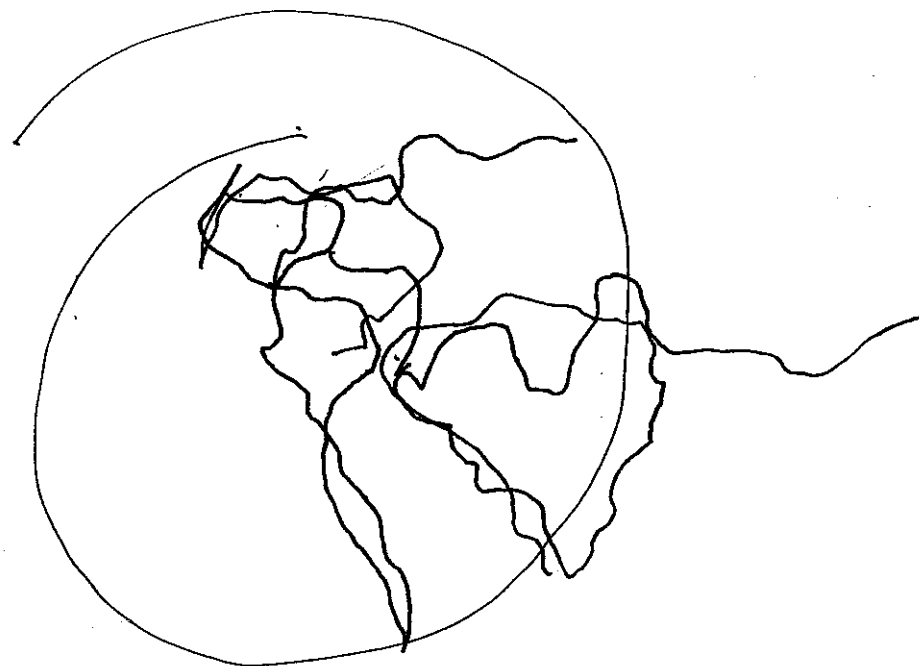
En gardant les yeux fermés tout le long de l'expérience, des personnes vivant dans des environnements différents ont été demandés d'imaginer ce qu'ils considèrent de plus beau et de représenter ensuite cette image à travers un dessin. Parmi ces volontaires, figurent des personnes de tout âge y compris des malvoyants.

Fermer les yeux pour d'abord s'isoler, faire le vide, éviter toute perturbation visuelle et se concentrer sur les instructions données. Fermer les yeux pour ensuite s'imaginer et mieux voir la représentation la plus belle en retrouvant ou créant une image dessinée quelque part en eux. Fermer les yeux pour enfin traduire cette pensée à travers un dessin évoquant les éléments les plus essentiels, par manque de repère. Il s'agit d'ailleurs d'un des objectifs de cette étude : remettre en question la nécessité de chaque trait d'une composition sans impacter le sens du message à transmettre. Les yeux fermés poussent le dessinateur à aller droit au but de peur de s'égarer dans ses gestes et l'incite à arrêter son ébauche dès que la ligne s'apprête à nuire à la cohérence de son expression graphique.



Les dessins sont compilés dans un album Leporello, histoire d'exprimer l'infinité des représentations que la beauté pourrait avoir. Toute personne qui souhaite vivre cette expérience dans le noir et exprimer la chose la plus belle à ses yeux pourrait rajouter son propre dessin et enrichir ce dictionnaire polyglotte vivant. Le dessin étant, comme la musique, une langue universelle, il s'agit bien d'un ouvrage destiné au monde entier, notamment grâce à des lignes que chacun d'entre nous pourrait voir, lire et interpréter librement pour ensuite plonger dans son imaginaire singulier. Cet album est un moyen de regrouper les plus belles choses aux yeux de différentes personnes, belles par leurs différences. Il est recouvert d'un couvre livre composé d'une matière élastique pour s'adapter au volume du carnet qui se veut de grandir avec le temps.

Par cet exercice transportant les participants à travers un court voyage sensoriel, c'est la totalité du corps et de l'imaginaire qui s'active au service de la visualisation et de la représentation.



La Terre

Imaginer, imager

D'une imagination à une image

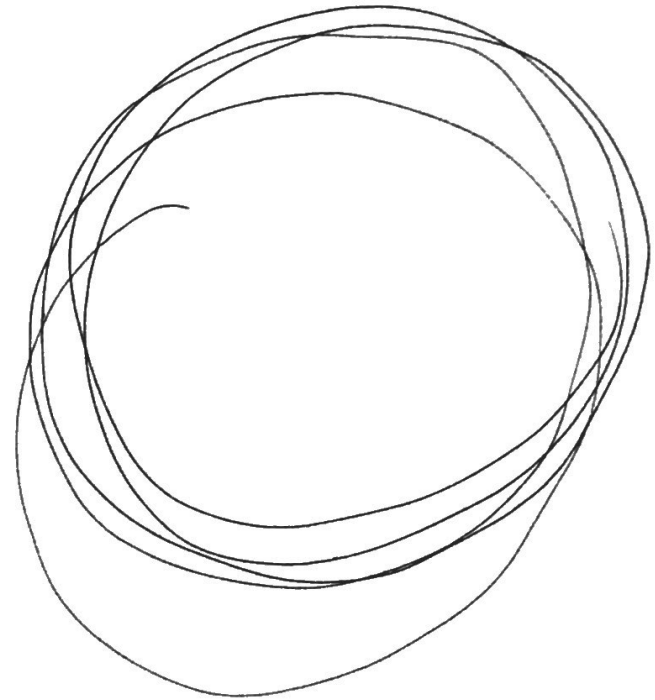
Ce carnet pourrait rappeler le travail de Sophie Calle révélé au public à travers un ouvrage publié en 2011. En interrogeant des aveugle-né, l'artiste a recueilli, dans son livre *Aveugles*, une série de réponses correspondant à l'image de la beauté. Les extraits d'une surprenante précision et d'une sensible description révèlent à quel point la beauté est loin d'être un jugement basé sur le sens unique de la vue ; elle passe par le vécu, l'expérience et la sensation, un moyen de montrer que le corps est l'instrument le plus précis pour voir et comprendre l'entourage.

Les témoignages évoquent de la couleur, principalement le bleu de la mer, le vert de la nature et le blanc de la pureté. Un aveugle est donc loin de voir que du noir. Ils évoquent également l'importance de la nature à leurs yeux : « la mer à perte de vue », « l'enfilade des jardins, des bassins, des pièces d'eau. », « un ciel étoilé », « les poissons », « l'eau », « la fourrure de lynx », « la montagne » et « les montons ». L'image de la beauté qui est particulièrement marquante est celle des ressentis par le biais de l'étendu du regard, cette atmosphère qui permet à une personne qui n'a jamais eu des yeux fonctionnels de voir loin et clair : « Cette vue depuis mon balcon, en Haute-Savoie. Ça fait une émotion esthétique de première classe. C'est là que je m'installe pour faire le vide et contempler. Pour regarder passer le temps ». « La beauté c'est (aussi) [...] l'harmonie secrète des proportions ». Mais dans l'ouvrage de Sophie Calle, c'est surtout la clairvoyance dans les yeux et dans les paroles des aveugle-né qui inciteraient les lecteurs à fermer les yeux plus souvent pour voir ce qui est pris tous les jours pour acquis.



SOLEIL

C'est dans cette perspective que l'étude est exprimée sous forme d'un carnet de dessin participatif qui vise à encreur la plus belle chose de manière simple, honnête et pure grâce à la fermeture des yeux. Dans le noir, l'imaginaire s'avère infiniment plus riche.



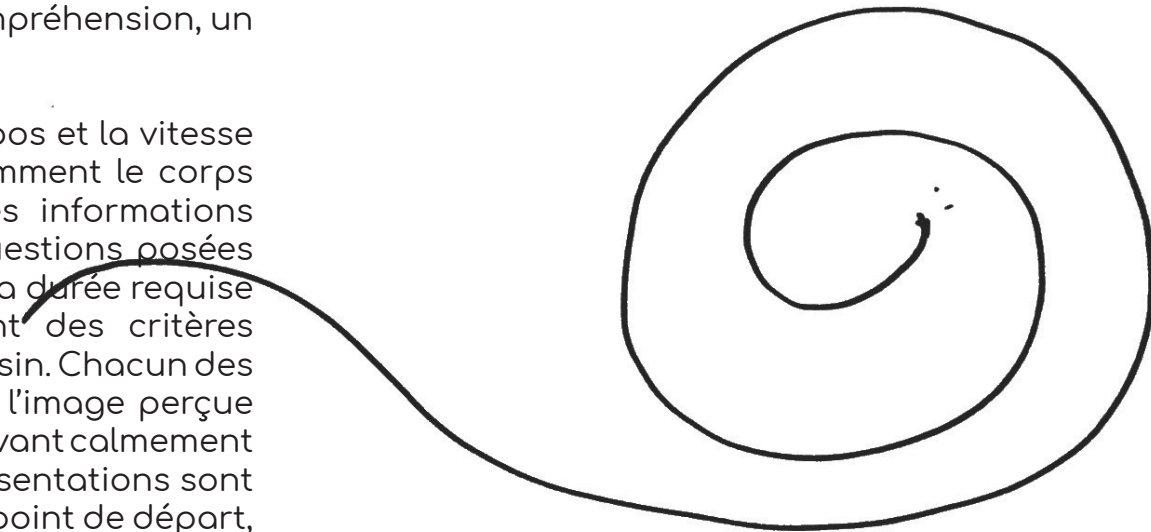
l'imperfection

Dessins, desseins

D'une image au dessin

Cet exercice est d'autant plus intéressant pour l'observateur que pour le dessinateur. D'un regard extérieur, voir et contempler les volontaires jouer le jeu permet de soulever une série de gestes et comportements communs à leur quasi-totalité: un instant de réflexion, une immobilisation suivie d'un sourire, une question, une succession de gestes afin de trouver les bons repères puis un tâtonnement, un dessin, une dernière hésitation avant de renoncer, des yeux qui s'ouvrent à nouveau, un moment de compréhension, un rire.

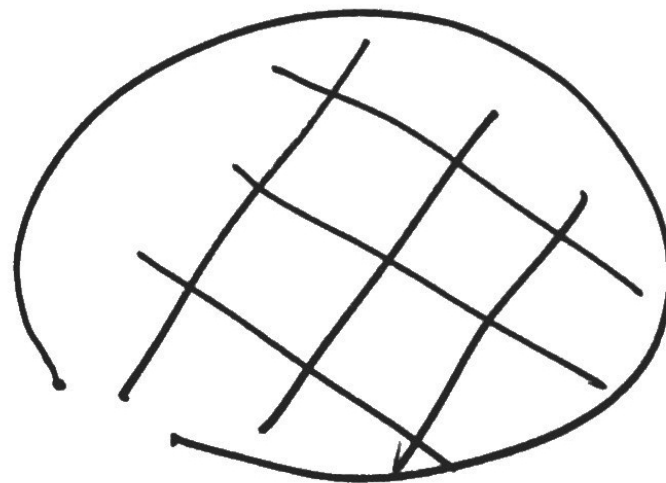
Le suivi des mouvements, des temps de repos et la vitesse de l'action permettent de comprendre comment le corps réagit pour voir, assimiler et analyser les informations avant d'agir. L'expression du visage, les questions posées par les participants durant l'expérience et la durée requise pour exprimer chacune des formes sont des critères fondamentaux pour la bonne lecture du dessin. Chacun des volontaires tente de calquer à sa manière l'image perçue dans le noir profond de son regard. En observant calmement les images, différentes techniques de représentations sont identifiées. Par souci de ne pas retrouver le point de départ, certains limitent les gestes et auraient même tendance à réaliser le tout d'un seul train de crayon. D'autres font en sorte qu'aucune ligne ne se touche, créant une tension entre elles. Les volontaires expriment leurs pensées de la manière la plus instinctive : des figures schématiques, des formes concentriques, des représentations abstraites mais aussi des feuilles blanches ou encore des mots. En fermant les yeux, le geste semble être plus frugal, plus sincère et



L'air sur ma peau

surtout plus direct. Sans contexte, les dessins donnent l'impression d'être réalisés par des enfants. Ces derniers expriment tellement de spontanéité, de fraîcheur et de vérité toute simple dans leur expression graphique. Picasso a eu besoin de toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant, dans l'idée de matérialiser cette vérité et cette honnêteté sur un papier.

Les images perçues par les dessinateurs font écho aux mots de Gibran Khalil Gibran lorsqu'il écrit sur la beauté dans son livre *Le Prophète* : « (La beauté) Nous l'avons entendu crier à travers les montagnes, Et avec ses cris viennent le bruit des sabots, et le battement des ailes et le rugissement des lions. » ou encore, « La beauté se lèvera à l'est, avec l'aurore. ». La plus belle chose aux yeux des volontaires est également étroitement liée à un ressenti, un souvenir, une expérience, rarement une esthétique particulière ou une image de premier degré. Deux couleurs sont aussi très présentes dans les dessins : le bleu de la mer et du ciel, et le vert des arbres, des fleurs, des montagnes. La chose la plus belle se veut également évolutive et contextuelle. En effet, les représentations graphiques témoignent aussi de moments bien précis comme celui d'un rêve fait - les yeux fermés- la veille de l'ébauche. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'image de la beauté dans ce cas en particulier a été visualisée les yeux fermés et n'a été concrétisée que sur papier. Le rêve, ce terme qui est aussi désigné pour exprimer la plus belle chose qui pourrait arriver à quelqu'un. Enfin, parmi toutes les illustrations publiées, deux thèmes se distinguent clairement : la nature et l'homme. Exprimés de



caparave de ma
tortue

manière différente par la proportion de leurs composants, leurs techniques de représentation graphique, leurs degrés de précision et leur poésie, ces deux microcosmes ont un point commun essentiel : le relationnel, l'expérience, le vécu. Ils peuvent surtout être l'objet d'un manque, d'une envie de proximité d'un danger, d'une peur de perdre ce qui est cher à chacun. Et si c'était, en reprenant les termes de Dostoïevski, « la beauté qui sauvera le monde » par son expression et son partage?



Nécessité et cécité

Du dessin à ses composants

La cécité pourrait être perçue comme étant une manière différente de voir les choses plutôt que l'état d'une personne aveugle. Denis Diderot parle dans sa Lettre sur les Aveugles à l'Usage de Ceux qui Voient (1749) de deux sortes de cécité: « La cécité habituelle et la cécité momentanée. »

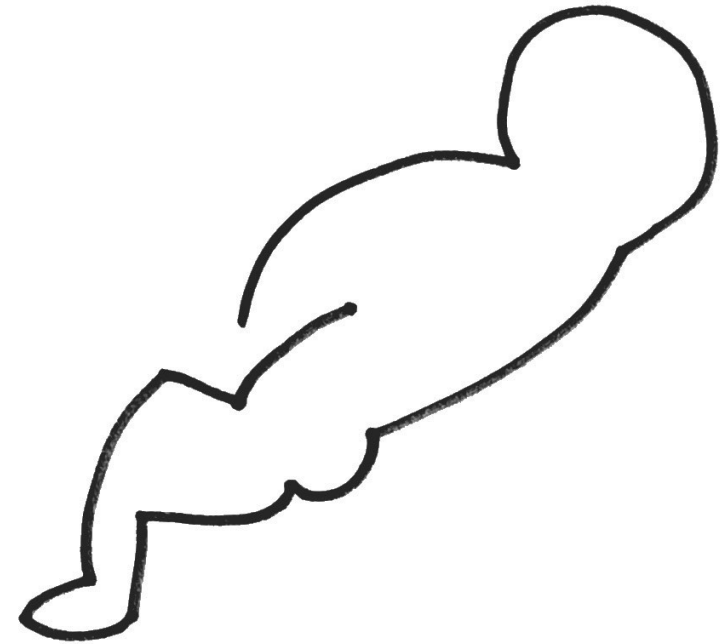
La cécité habituelle n'est rien autre qu'une vision superficielle à l'égard du monde. C'est percevoir par les yeux, sans regarder ni considérer. C'est voir sans observer, comprendre et questionner. Il est donc possible, voire commun, de vivre en aveugle en ayant des yeux sains. Alvaro Siza évoque, dans son ouvrage Imaginer l'Evidence (2012), l'importance de « redécouvrir l'étrangeté magique et la singularité des choses évidentes comme une invitation à voir ce que nous avons sous les yeux et que nous ne voyons plus ». En d'autres termes, n'est cécité habituelle que l'incapacité de percevoir à travers le corps, l'absence d'émotions ressenties et le manque d'expériences engendrées.

La cécité momentanée, elle, est un outil utile et efficace pour être clairvoyant. Elle aide à retrouver le silence, la paix intérieure et à faire voyager en l'espace d'un clin d'œil. Elle permet, par la concentration qu'elle procure de recueillir des données puis de les filtrer pour en choisir les plus nécessaires. Elle incite, consciemment ou inconsciemment à remettre en question le besoin d'un élément dans son ensemble. Sa présence est-elle claire ou troublante ? Intrigante ou surprenante ? Satisfaisante ou gênante ? Dans le cas des volontaires, elle leur a permis à travers le dessin de privilégier les éléments les plus fondamentaux



pour la compréhension de l'imaginaire et d'éviter le superflu et la redondance. En effet, le manque de repère empêche la réalisation de lignes et de formes inutiles pour la compréhension de l'image recherchée. De peur d'en faire trop ou de placer un trait au mauvais endroit, le dessinateur se contente des lignes primordiales, privilégiant les formes simples, pures et contrôlables. Il a, dans son inconscient, filtré, puis purgé les données inutiles, allant droit au but et ciblant plus précisément son message. N'est cécité momentanée qu'une nécessité, qu'un moyen de voir clair et de faire le tri.

Enfin, la nécessité ne s'exprime pas seulement dans la forme mais aussi dans l'image. Les deux thèmes les plus présents dans les dessins sont effectivement l'Homme et la nature, représentés à travers la famille et les enfants d'une part, et la biodiversité, le soleil, l'air et l'eau d'autre part.



BÉBÉ

Essence et Sens

Les composants et leurs sens

Fermer les yeux est un moyen de représenter l'élémentaire: des composants ayant une raison d'être, un sens et une finalité. Ces éléments représentent l'essence du sujet en question et sont à l'origine de son existence lorsqu'ils rentrent en harmonie les uns avec les autres. Il en résulte un dessin nu, absent d'ornement et de superflu. La cécité momentanée est donc également un outil qui permet de remettre en question l'essence de chaque trait afin d'aboutir à la « forme achevée » qu'évoque Gio Ponti, celle qui n'admet ni rajout ni retrait.

Les diverses expressions graphiques font écho à Louis Sullivan et au fameux dicton « la forme suit la fonction » paru initialement en 1896 lors d'une publication faite par l'architecte dans Lippincott's Magazine. En d'autres termes, la beauté résulterait d'une pureté de la fonction et d'une absence d'artifice, d'une forme nue et vraie où les considérations esthétiques ne seraient que le résultat d'une composition d'éléments pratiques, essentiels et ayant une raison d'être. Un ensemble où chaque ligne raconte une histoire.

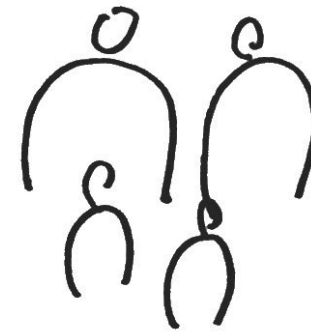
Cette notion est évoquée par Denis Diderot dans Lettre sur les Aveugles à l'Usage de Ceux qui Voient (1749): « Saunderson (un aveugle-né) n'eût pas manqué de supposer qu'il règne un rapport géométrique entre les choses et leur usage ; et conséquemment eût aperçu en deux ou trois analogies, que sa calotte était faite pour sa tête : il n'y a là aucune forme arbitraire qui tendît à l'égarer. Mais qu'eût-il pensé des angles et de la houppe de son bonnet carré ? A quoi



MOI

bon cette touffe ? Pourquoi plutôt quatre angles que six ? Se fût-il demandé ; et ces deux modifications, qui sont pour nous une affaire d'ornement, auraient été pour lui la source d'une foule de raisonnements absurdes, ou plutôt une excellente satire de ce que nous appelons le bon goût. » Diderot rajoutera également dans son ouvrage que « La beauté, pour un aveugle, n'est qu'un mot, quand elle est séparée de l'utilité »

Platon évoque dans Gorgias « l'ordre rigoureux [...] et les justes proportions » à l'origine de l'harmonie et de la beauté d'une œuvre. Ces critères sont autant importants que l'élément même ; ils complètent et donnent sens au sujet en question. Les composants n'ont pas de raison d'être s'ils ne trouvent pas leur place dans un ensemble cohérent. Le tout prend forme par l'enchaînement d'assemblage dextère et habile de corps élégants et purs. Il en résulte une délicate composition simple dans la forme mais complexe dans le fond où tous les éléments essentiels entrent en parfait équilibre. Toute œuvre pourra ainsi mener à la beauté dès lors que ses composants et ses proportions sont agencés avec réflexion et harmonie, et ce, dans un but bien précis.



Ma famille

Corps Accords

Voir avec le corps

Au-delà d'yeux qui ne voient pas, il y a un cerveau qui voit. Les œuvres du peintre aveugle-né Esref Armagan en sont le meilleur exemple. Des spécialistes ont affirmé à la suite d'études précises que la partie fonctionnelle du cerveau pendant qu'Esref dessine est exactement la même que celle qui s'active chez les personnes qui utilisent leurs yeux pour voir puis peindre. Cette partie visuelle du cerveau est sollicitée également lorsqu'une personne aveugle lit du braille, identifie par le son, se souvient de mots creusés dans sa mémoire et lorsqu'il sent une odeur. Il est donc prouvé scientifiquement que nous voyons avec notre corps. La cécité n'est donc pas un handicap mais une capacité de vivre avec d'autres aptitudes.

Le corps permet de voir ce qui est invisible à l'œil nu. L'homme voit donc aussi par sa peau. « C'est le tact qui nous instruit de la présence de certaines modifications insensibles aux yeux, qui ne les aperçoivent que quand ils ont été avertis par ce sens » (Diderot, 1749). Ainsi, il existe une liaison essentielle entre le sens de la vue et celui du toucher. En s'attardant d'avantage sur la main, Henri Focillon la décrit dans son ouvrage *Eloge de la Main* (1934) comme étant « l'organe de la connaissance ». Ce sont des « être animés » qui permettent également de voir et de parler. « La main est action : elle prend, elle crée, et parfois on dirait qu'elle pense. Au repos, ce n'est pas un outil sans âme. ». Le toucher est donc également un langage qui compose celui de la vue ».

Pour ainsi mieux voir, le corps se met à la disposition de la

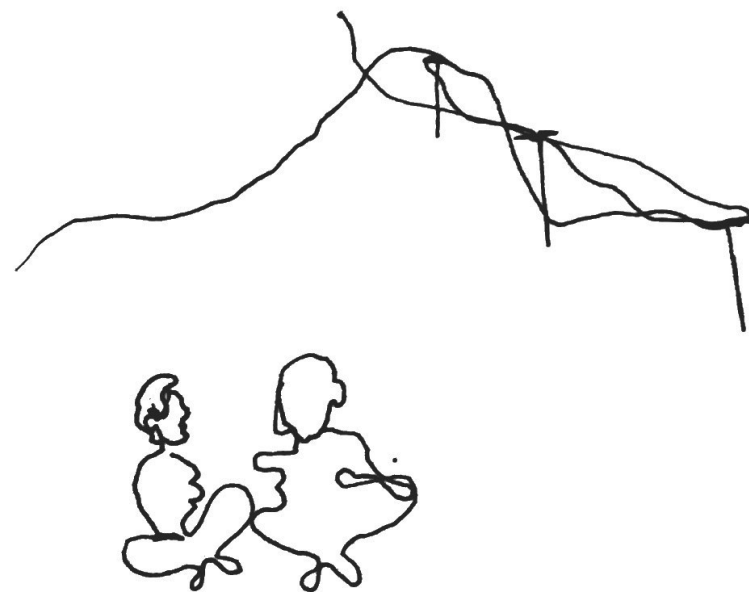


Mes enfants

pensée afin d'alimenter l'imaginaire : le contact harmonieux entre le corps humain et un autre corps extérieur incite la transmission de sensations, de messages et même de dialogue. Cette symbiose permet de voir à l'aide des cinq sens, d'avoir une vue claire et lucide sur les choses, d'être clairvoyant. Le sens du toucher est donc complémentaire à celui de la vue. Il vient confirmer ou même contrarier l'image captée par les yeux. « [Les] objets pourraient fort bien se transformer dans mes mains, et me renvoyer, par le tact, des sensations toutes contraires à celles que j'en éprouve par la vue. » (Diderot, 1749).

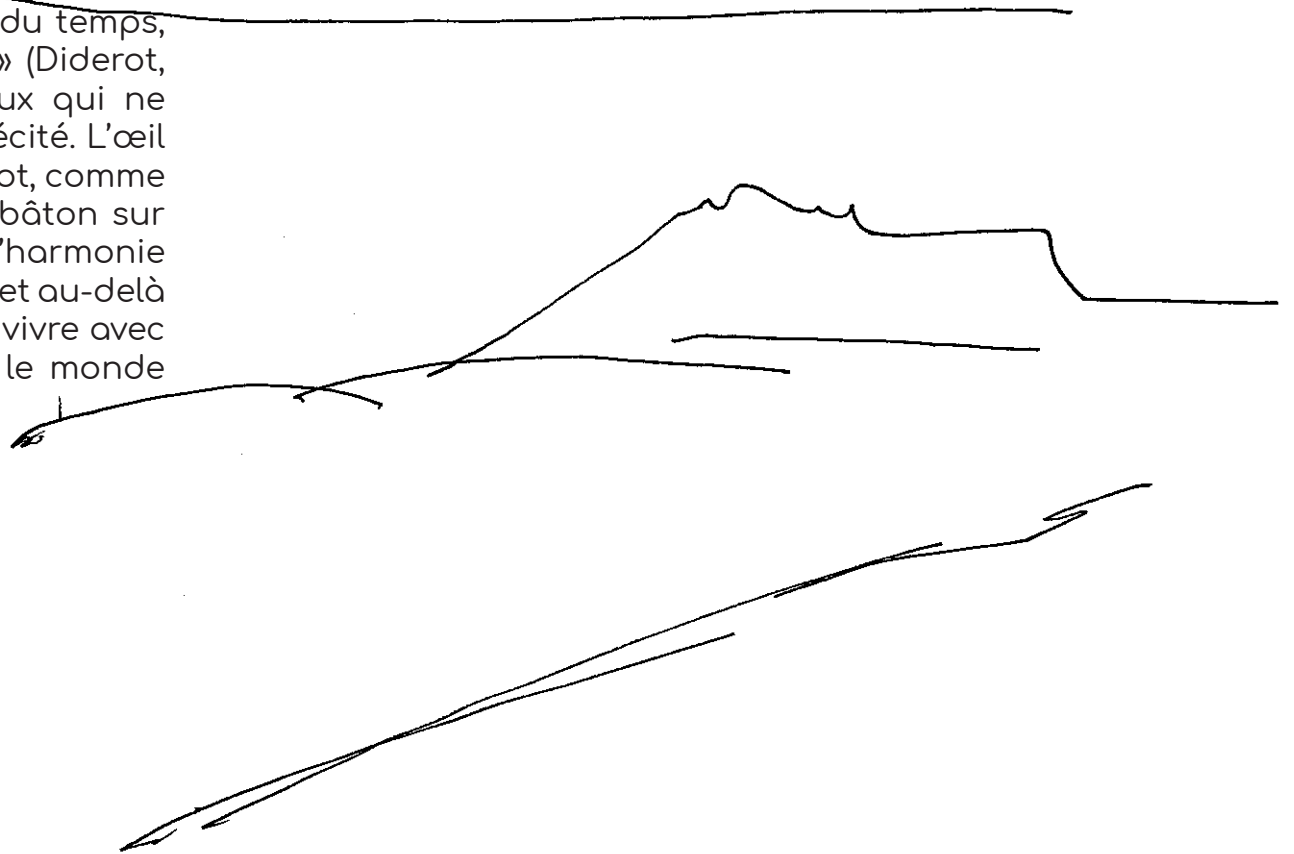
La découverte du monde de certains aveugle-né à travers l'ouvrage de Denis Diderot, Lettre pour les Aveugles à l'Usage de Ceux qui Voient, inciterait de dire que le corps permet une meilleure vue et compréhension des choses que les yeux. Un aveugle-né évoqué dans ce livre a même préféré avoir un toucher encore plus pointu que des yeux qui viendraient accompagner son tact : « Si la curiosité ne me dominait pas, [...] j'aimerais bien autant avoir de longs bras : il me semble que mes mains m'instruiraient mieux de ce qui se passe dans la lune que vos yeux ou vos télescopes; et puis les yeux cessent plus tôt de voir que les mains de toucher. Il vaudrait donc bien autant qu'on perfectionnât en moi l'organe que j'ai, que de m'accorder celui qui me manque. »

Un aveugle juge clairement la beauté par le toucher, le flair tactile, le son palpable et la vue synthétique d'ensemble. Parce que les 5 sens y ont leur part essentielle. Il en résulte



*teleferik à la montagne
avec des ami.es qui piknik*

une symbiose entre les corps où un ultime rapport s'œuvre entre chaque traits ressenti et ceux du visage qui se forment et se déforment avec les émotions. Une personne aveugle a l'âme au bout des doigts. « Il est si sensible aux moindres vicissitudes qui arrivent dans l'atmosphère, qu'il peut distinguer une rue d'un cul-de-sac [et] estime avec beaucoup plus de précision que nous la durée du temps, par la succession des actions et des pensées. » (Diderot, 1749). En d'autres termes, ne croire qu'en d'yeux qui ne voient que superficiellement est une forme de cécité. L'œil est défini par un aveugle dans l'ouvrage de Diderot, comme étant l'organe sur lequel l'air fait l'effet de son bâton sur sa main. C'est en conséquence l'interaction et l'harmonie entre les corps qui permet de voir entre les lignes et au-delà des apparences. La cécité n'est rien d'autre que vivre avec d'autres capacités. C'est une façon d'imaginer le monde dans l'esprit, en se basant sur d'autres sens.



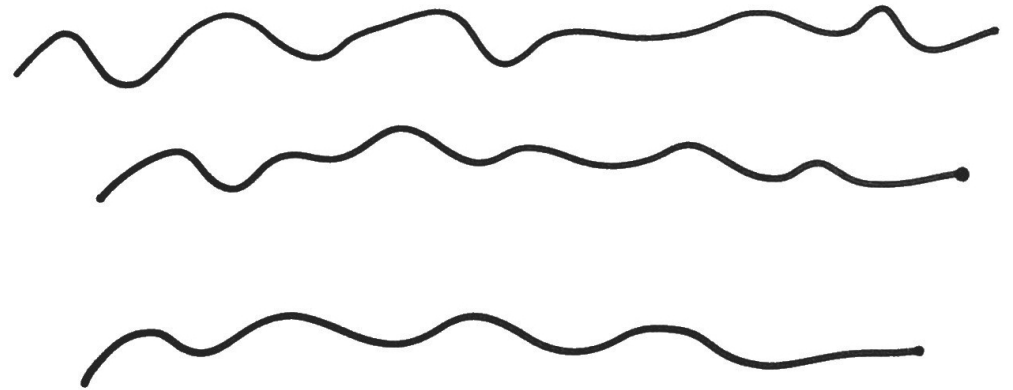
PAYSAGE DE MONTAGNE

A perte de vue

Une expérience dans le noir

J'ai eu la chance de vivre une expérience qui m'a sensibilisé davantage sur le sujet évoqué, sur la vue à travers le corps et par le biais de la cécité, Un témoignage qui nous prive d'un sens pour qu'il se manifeste et se retrouve en ceux qui restent. Un moment riche en émotions et en imagination, où il était question de dîner dans une salle complètement obscure, sans aucune source de lumière et où nous étions tous guidés et servis par des aveugles.

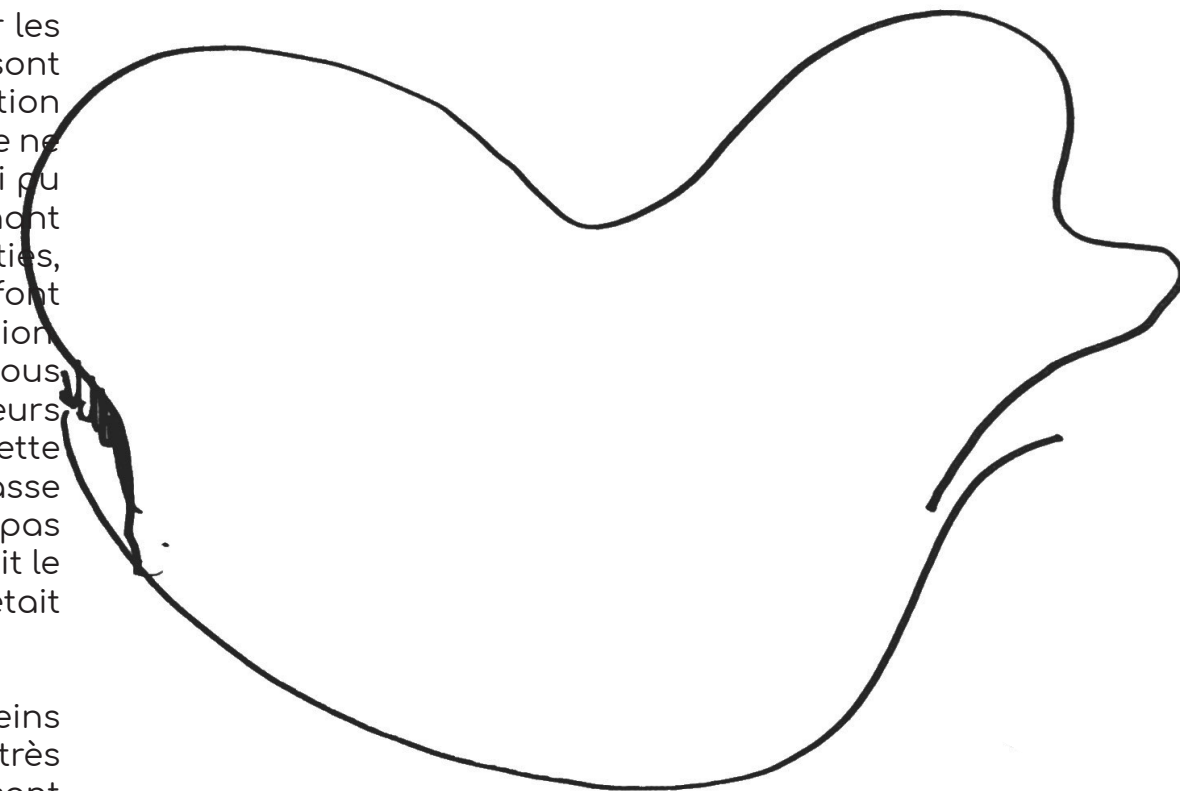
« Dans le noir », tel était le nom donné à ce lieu. Pourtant, la cécité n'a rien à voir avec la vie dans le noir. Parce qu'en réalité, au-delà d'yeux qui ne voient pas, il y a un cerveau qui voit. Ce jour-là j'ai effectivement vu avec mon corps, et les images perçues sont toujours gravées en moi. Dès les premiers pas, les battements de mon cœur s'accéléraient au fur et à mesure que la lumière s'éloignait. Mes chaussures qui s'enfonçaient dans l'épaisse moquette ralentissait ma marche et réchauffait l'ambiance pour apaiser ma peur. Les 85 foulées requises menant ma sœur Gaëlle et moi à notre table nous ont permis de nous localiser dans un espace toujours flou à mes sens. Une fois installé après avoir pris le contrôle de la chaise à l'aide de mes mains, je contemple le lieu par le bruit, le son et les résonnances. La hauteur de l'espace me semble plus claire. Je visualise aussitôt une carte mentale qui se complète et se remplit au fur et à mesure que mon corps assimile des données. Pendant que des rires, des cris et des éclats partaient dans tous les sens autour de nous, Gaëlle et moi privilégions le silence accompagné de quelques « ça va ? » à volonté, seul signe et preuve de vie.



Ocean
—

Remarquant notre discrétion, le guide nous ramène une carafe d'eau qui finit en partie sur mes habits lorsque j'ai tenté de remplir mon verre. Il nous déposa ensuite nos plats qui avaient l'air délicieux par leurs odeurs et température. Je vois subitement ma sœur rapprocher sa tête de son plat reniflant doucement et longuement pour identifier les ingrédients et sentir la chaleur du plat. Les choses se sont toutefois davantage compliquées lorsqu'il était question de se munir des couverts pour manger correctement ; je ne saurais préciser le nombre de fourchettes vides que j'ai pu goûter en pensant qu'elles étaient pleines. En comprenant la géométrie de l'assiette creuse et de ses trois sous-parties, je développe différentes techniques de nourriture qui font naître en moi un sentiment de fierté et de satisfaction. Nous partageons nos avis distincts sur les plats, nous basant uniquement sur les goûts, les textures, les couleurs et la légèreté sans s'attarder sur l'esthétique de l'assiette en question. Une fois terminé, le guide nous débarrasse mais voit par le poids de mon assiette, que je n'avais pas terminé ma salade alors que j'étais persuadé que c'était le cas. La balance de sa main était tellement précise qu'il était capable de préciser la quantité de nourriture restante.

Plus le temps passait, plus nous étions confiants et sereins dans cette salle pleine de vie. Nos voisins qui étaient très expressifs et présents tout le long de la soirée, se sont progressivement tus et se sont mis à l'aise sans se soucier du regard des autres. De notre côté, nous profitons des dernières minutes qui nous restaient pour parler et discuter de tout ce que nous avons pu voir et imaginer tout le long de

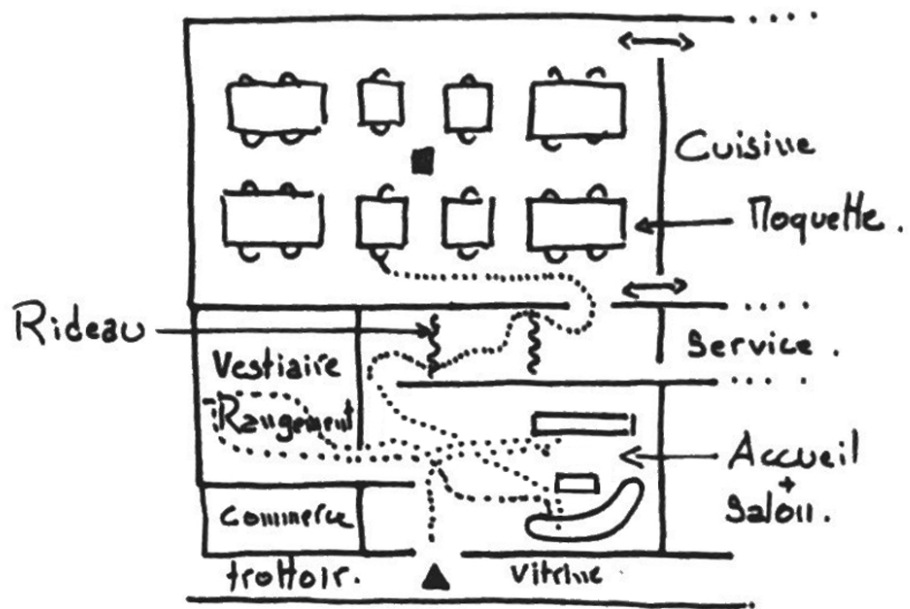


*Objet doux
au toucher.*

cette expérience unique. L'absence de toute perturbation visuelle a permis à mon cerveau de capter et de mémoriser tellement d'informations que mon corps commençait à ressentir une sorte de fatigue jamais ressentie auparavant.

Au fur et mesure que je m'approchais de la sortie, hanté par une peur inconsciente de rester « dans le noir », les battements de mon cœur s'accéléraient à nouveau. Le soulagement et le réconfort de voir progressivement la lumière éblouissante et douloureuse pour mes yeux étaient indescriptibles. Chacun de ces moments m'a permis de dessiner dans mon imaginaire une carte du restaurant riche en couleurs, matières et vie. Ce moment où j'avais peur de perdre ma vue, m'a permis de voir à perte de vue. De voir différemment et profondément, de voir avec mon corps.

Une lumière .



vr de Luminex papeterie. blanc.

La beauté a toujours été un sujet qui présente un intérêt particulier. Elle est souvent associée à un idéal esthétique, à l'harmonie, la finesse, la proportion, la symétrie, l'utilité, l'élégance et la grâce. Elle est perceptible, concrète et palpable. La beauté est « la vie » selon Gibran Khalil Gibran, « vérité » selon Platon et Hegel, « harmonie du hasard et du bien » selon Simone Weil, « une rencontre » selon François Cheng. « La beauté n'est pas entièrement significative en elle-même. Elle ne trouve tout son sens qu'en fonction du mystère qu'elle évoque et du contexte qui lui est associé. Autrement dit, la beauté se voit dans la lumière – ou dans l'obscurité – de celui qui la contemple ». Mais en faisant abstraction de la vue, la beauté existe-t-elle toujours?

La représentation graphique de la chose la plus belle par des voyants ayant les yeux fermés est une quête vers la définition de la beauté. Platon dit que « c'est par la beauté que les belles choses sont belles ». C'est à travers une série de belles choses aux yeux de différentes personnes qu'elle ressort et à travers la cécité qu'elle se montre plus clairement. « La vraie beauté n'est pas celle qu'on a du plaisir à contempler, mais celle devant qui on doit fermer les yeux. » - (Etienne REY). Dessiner les yeux fermés révèle une spontanéité et une vérité. La cécité momentanée est un outil qui permet d'aller droit au but et de mieux cibler le sujet. Elle incite à exprimer le juste nécessaire et les éléments essentiels, par manque de repère et de peur de s'égarer dans les gestes. C'est un moyen de remettre en question l'essence de la forme et d'aboutir à la forme achevée, celle qui n'admet ni rajout ni retrait.



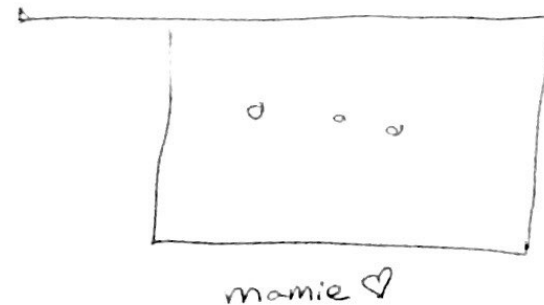
La perception de la beauté et de son image par des aveugle-
né permet de compléter cette définition. En effet, l'image de
la beauté décrite par ces derniers dans l'ouvrage de Sophie
Calle révèle que le corps est l'instrument le plus précis pour
voir et comprendre l'entourage. Le corps permet de voir ce
qui est invisible à l'œil nu. Il existe une liaison essentielle
entre le sens de la vue et celui du toucher. Un aveugle juge
clairement la beauté par le toucher, le flair tactile, le son
palpable et la vue synthétique d'ensemble. La cécité est
une autre manière de voir la beauté, c'est une manière
d'imaginer le monde dans l'esprit, en se basant sur d'autres
sens.

La beauté est perceptible par les yeux certes, mais elle
est aussi un ressenti, un rêve, une émotion et une passion.
Elle est palpable et sémantique, elle se voit, se goûte, se
sent, se touche, mais elle est également immatérielle,
abstraite, imaginaire et intérieure. Elle passe par le vécu,
l'expérience et la sensation mais elle est aussi évolutive et
contextuelle. La beauté émeut, provoque un élan. Elle est
« la désincarnation ultime, l'éclat et la splendeur de ce qui
transcende absolument l'empirique et le concret » (Platon).

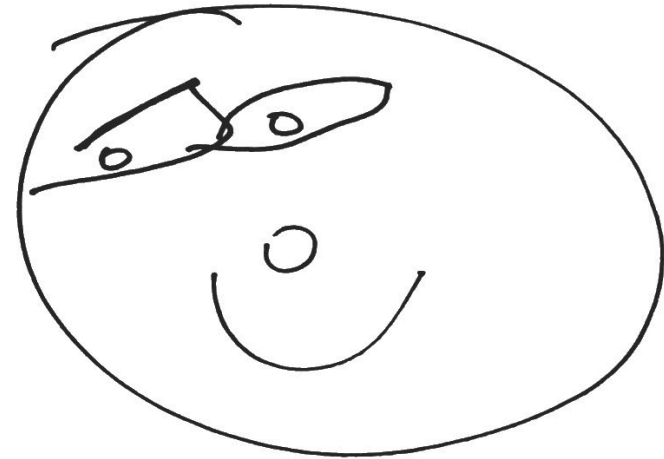


ce que j'ai vu dans
mon rêve

La beauté se voit également à travers la cécité. Les différents dessins qui illustrent ces pages en sont un exemple. La cécité peut être perçue de différentes manières: elle peut être assimilée à un handicap, une privation ou une absence, mais aussi à une capacité de vivre avec d'autres aptitudes. Le manque permet le développement de différentes techniques et est à l'origine de la naissance de nouvelles compétences qui rétablissent l'équilibre brisé. L'expérience « dans le noir » où les volontaires se font guider et servir par des personnes aveugles est un moyen de changer la perception envers le handicap et permet de porter un regard d'admiration envers ce monde peu connu. Dans ce monde, le handicap fond dans le contexte généré par l'expérience immersive et les curieux se présentent pour vivre un moment mémorable et amusant plutôt que pour expérimenter la vie d'une personne aveugle. Cette philosophie permet de sensibiliser le public d'une manière ludique sur la manière de percevoir son entourage, sans que le handicap soit l'objectif principal de l'expérience.



- Khalil Gibran, G., 2020. Le Prophete. Editions AdA.
- Calle, S., 2011. Aveugles. [Arles]: Actes sud.
- Diderot, D., Hobson, M. and Harvey, S., 2000. Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient. Paris: Flammarion.
- Focillon, H., 1964. Henri Focillon. Vie des formes. 5e édition, suivie de l'Eloge de la main. Paris: Presses universitaires de France (Vendôme, Impr. des P.U.F.).
- Platon, 2017. GORGIAS. Createspace Independent P.
- Platon. et Chambry, E., 2008. Sophiste ; Politique ; Philèbe ; Timée ; Critias. Paris: Flammarion.
- Chardin, P., 1976. Un roman du clair-obscur, l'Idiot de Dostoievski. Paris: Letters Modernes.
- Blindness is just another way of seeing. 2014. Video de L. Merabet. Cambridge: Tedx Cambridge.
- Siza, A., Gregotti, V., Barani, M. et Machabert, D., 2012. Imaginer l'évidence.
- 2018. Gio Ponti: Archi-designer. Paris: Les Arts Décoratifs – UCAD.
- Klee, P. et Valéry, P., 2016. L'ange. Fata Morgana.
- Merleau-Ponty, M. 2014. Merleau-Ponty et la chair du monde. Éditions EMS.



Les yeux de Elie